



Scanner

Par Murat Kunt*

Contenu, contenant et communication

L'homme communique avec ses semblables depuis la préhistoire. De progrès en progrès, on a passé à travers le sémaphore, des nuages de fumée, des pigeons, des lettres, la radio et la télé, pour arriver au courrier électronique, au Web et aux Natel. A chaque étape de cette évolution, la vitesse de transmission et le volume du message ont augmenté et continuent de l'être exponentiellement.

Ainsi des sentiers étroits on a passé aux autoroutes de l'information et l'on a réussi à stocker 3 heures de film sur une petite plaquette de plastique (DVD). Le Japon, l'Europe et les Etats-Unis ont englouti des centaines de millions de dollars pour introduire la télévision à haute définition (TVHD). Celle-ci n'a trouvé aucune place sauf dans les halls des hôtels de luxe, et la montagne qu'elle représentait a accouché de la télévision numérique. La tendance actuelle est de passer à l'autre extrême, à la basse résolution, avec des terminaux mobiles pour se «connecter» n'importe où n'importe quand. Ces dispositifs sont d'une technicité

extrême et d'une complexité inouïe malgré leur taille minuscule. Le commun des mortels en reste bouche bée.

En contraste avec ce progrès spectaculaire, le contenu de ces merveilleux contenants reste, et de plus en plus, le parent pauvre. Comme disait l'autre, les programmes de télé sont tellement mauvais que même les oiseaux ne se posent plus sur les antennes. Chaque fois qu'on soulève le problème du contenu, il est bizarrement dévié sur les mérites du contenant. Le sexe et la violence continuent à faire des ravages sur les écrans et l'on s'envoie des e-mails ou des SMS dans un isolement de plus en plus égoïste. Quand on observe les coupures globales entre le nord et le sud, l'est et l'ouest, les coupures régionales, continentales ou nationales, et les coupures locales entre les différents acteurs de la société, on réalise que l'on échange beaucoup de bits, pas mal d'«information». Mais on peut se poser la question de savoir si nous communiquons vraiment. ■

*Professeur à l'EPFL, Laboratoire de traitement des signaux.